

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR
DE CLAUDE MIGNOT



SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier *xvii^e* siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du *xix^e* siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au *xx^e* siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

Préface de Barthélémy Jobert

Illustration de couverture :
Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28
© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :
979-10-231-3226-7

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

art hist

collection dirigée par
Dany Sandron

Dernières parutions

La Cathédrale de Reims
Patrick Demouy (dir.)

Le Passé dans la ville
Dany Sandron (dir.)

Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper
Véronique Gerard Powell (dir.)

Figures du génie dans l'art français (1802-1855)
Thierry Laugée

Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller
Arlette Camion & Simona Hurst

Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature
Jean Colrat

Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

Les Menus Plaisirs du roi (XVII^e-XVIII^e siècles)
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

Espaces urbains à l'aube du XXI^e siècle. Patrimoine et héritages culturels
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

William Chambers. Une architecture empreinte de culture française
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur
de Claude Mignot

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Traitement iconographique 3d2s

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Architecture royale

LES ARCS DE TRIOMPHE DE JEAN II COTELLE POUR L'ENTRÉE DES PRINCES À AVIGNON EN 1701

Jérôme de La Gorce

Dans les très riches fonds du Nationalmuseum de Stockholm, deux dessins pour des projets d'arcs de triomphe retiennent l'attention par le soin de leur exécution¹, les diverses propositions qu'ils livrent d'un côté à l'autre de leur composition et la délicatesse des couleurs dont ils se parent. Jusqu'à présent, ils n'ont donné lieu à aucune publication, n'ayant suscité ni identification ni attribution. Un examen détaillé permet cependant de remarquer qu'ils présentent dans des cadres et des cartouches des armes papales à côté de celles de France et à leur verso, de nombreuses signatures attestant qu'ils servirent à arrêter un important marché. Grâce à ces indices et au rapprochement de ces feuilles avec des estampes chargées d'illustrer la relation imprimée de l'Entrée des ducs de Bourgogne et de Berry à Avignon en 1701, on sait que les sources graphiques aujourd'hui conservées à Stockholm se rapportent à cet événement historique et qu'elles doivent revenir à l'un des artistes sollicités pour concevoir les constructions éphémères destinées à rendre hommage à ces princes : Jean II Cotelle. Cette dernière constatation est enfin confirmée par une pièce d'archives capitale, l'inventaire de la collection de Nicodème Tessin le Jeune, dressé après sa mort en 1728, où sont mentionnés à la fin des « projets d'arcs de triomphe » que possédait l'architecte suédois : « deux autres, dessinés et colorés par Cottele [*sic*]² ».

Ces dessins retrouvés à Stockholm ne sauraient cependant être bien appréciés sans rappeler les circonstances dans lesquelles ils furent créés : celles de la succession d'Espagne³. Après avoir accepté le testament de Charles II en faveur du duc d'Anjou, Louis XIV consentit en effet que deux de ses petits-fils, les

1 Stockholm, Nationalmuseum, THC 2137 et CC 189.

2 Catalogue manuscrit des dessins de Nicodème Tessin le Jeune, dressé après sa mort vers 1730, Stockholm, Nationalmuseum, « Tiroir n° 11, Cahier 2^e, Arcs de triomphe ».

3 Voir à ce sujet : Anne Spagnolo-Stiff, *Die « Entrée solennelle »: Festarchitektur in französischen Königtum (1700-1750)*, Weimar, Verlag und Datenbank für Geisteswissenschaften, 1996, p. 168-205. Plus récemment, nous avons complété ces recherches par l'article suivant : « Avignon 1701 », *Bulletin du Centre de recherche du Château de Versailles* [en ligne], Le promeneur de Versailles, mis en ligne le 3 avril 2018.

ducs de Bourgogne et de Berry, accompagnent leur frère, choisi pour occuper le trône vacant de l'autre côté des Pyrénées. Le 22 janvier 1701, les deux princes laissèrent cependant près de la frontière, à Saint-Jean-de-Luz, le futur Philippe V continuer sa route jusqu'à Madrid et regagnèrent Versailles par un itinéraire différent de celui de l'aller. Ils passèrent par le Languedoc et la Provence, mais avant de se diriger vers le Dauphiné et le Lyonnais, il était prévu de s'arrêter plusieurs jours à Avignon, capitale du Comtat Venaissin, terre pontificale, où ils seraient accueillis par le représentant du pape Clément XI, le vice-légat Sanvitali.

132

Cette visite des Enfants de France, qu'on voulait honorer avec magnificence par une entrée solennelle dans la ville d'Avignon, offrait de multiples avantages. Elle confirmerait d'abord, aux yeux de tous, la reconnaissance du souverain pontife pour le trône d'Espagne d'un héritier de France au lieu d'un prince d'Empire. Elle rappellerait ensuite l'attachement et la fidélité de la famille royale à la religion catholique romaine, attitude non superflue après la révocation de l'édit de Nantes, dans une région où les contestations pourraient naître, comme allait le prouver, l'année suivante, la révolte des camisards. Enfin, ce serait pour le pape l'occasion de renforcer son autorité dans une cité où subsistaient des tensions entre le vice-légat et une partie de la population qui s'était révoltée après le passage de Louis XIV en 1660 pour se donner à ce souverain⁴.

Le financement de la réception des princes à Avignon devait du reste incomber pour l'essentiel au Saint-Siège et au consulat de la ville représentant le pouvoir municipal. Pour concilier les opinions des deux instances et coordonner leurs initiatives, un jésuite, le révérend père Bontous, fut désigné par le recteur du collège de la Compagnie de Jésus d'Avignon. Cet ecclésiastique joua un rôle essentiel dans l'organisation de l'entrée. Il en donna le sujet et en prit la direction. À l'instar du père Ménestrier, du même ordre religieux, il excellait dans l'art des emblèmes et des devises au service des décorations éphémères et mit tous ses talents dans le programme qu'il allait publier sous le titre *L'Auguste Piété de la royale Maison de Bourbon*⁵. Dans le « dessein général » placé en tête de son ouvrage, il prit soin de rappeler à la fois « les effets » d'un « zèle héréditaire que les rois chrétiens ont toujours fait paraître pour les intérêts du Saint-Siège » et « cette affection paternelle » qu'ont accordée les papes à ces « Fils aînés de l'Église ». Le père Bontous fut également soucieux de conférer aux « différentes décorations » envisagées une « unité de dessein », qui « eût

4 D'après Michel Feuillas, « Avignon », dans François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand Siècle*, Paris, Fayard, 1990, p. 146-147.

5 Jacques-Joseph Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon, sujet de l'appareil fait pour la réception de Monseigneur le duc de Bourgogne et de Monseigneur le duc de Berry durant le Consulat de M. le marquis de Sade, de M. J.B. Barbier, de M. P. Gollier et de M.C. Bayol assesseur*, Avignon, chez François-Sébastien Offray, 1701.

du rapport et de la liaison avec les arcs de triomphe » chargés de ponctuer l'itinéraire qu'emprunteraient les ducs de Bourgogne et de Berry⁶.

Dès le 17 janvier 1701, un « prixfaict » fut arrêté par devant notaire pour « la charpente, toile et peinture » de plusieurs constructions éphémères⁷. Ce marché était passé entre « Maîtres Jacques Chabert, sculpteur, et Pierre Pons, menuisier, habitants de cette ville d'Avignon » et d'autre part, les consuls, François Gaspard de Sade, gentilhomme de la Chambre du roi, Jean Baptiste Barbier et Pierre Gollier, assistés de Crespin Bayol, « assesseur de ladite ville » et de « Messieurs les députés du clergé et université, et autres » de la cité. Chabert et Pons promettaient « de faire et parfaire entre ici et le quinzième février prochain les arcs triomphaux, tribune aux harangues et autres machines nécessaires », destinés à « servir pour l'Entrée des Princes », « en la forme mentionnée aux desseins dressés sur ce sujet et plan dressé par Mr Jean Peru architecte », à l'exception des « colonnes qui ne seront qu'en pilastres et les figures qui sont hors d'œuvre ». Ils s'engageaient aussi à fournir à leurs frais « tout le bois, ferrement, cloux, cordes, croches et autres choses nécessaires pour la construction et perfection dudit travail ci-dessus désignées, pour lequel leur sera donnée de la part de ladite ville » la « somme de cinq cents escus de trois livres pièce et monnoye courant, à eux payables, scavoir un tiers au commencement de l'ouvrage, l'autre tiers au mitan et le tiers restant à la fin d'iceluy ». Selon l'usage courant à cette époque, il leur serait également accordé après la fête « la dépouille » de « ladite salle, arcs triomphaux et théâtre », qui leur « appartiendront entièrement ». Seuls « les armes et ce qui se trouvera mouvant » demeureront « à la ville, attendu qu'elles seront fournies par icelle ». Cette dernière clause concernait les objets susceptibles d'être conservés afin d'être réutilisés en d'autres occasions.

Dans le contrat, il était enfin demandé à « iceux prixfacteurs » de respecter l'ordre des ouvrages indiqué par les consuls et députés et le « sieur Peru qui aura le soin et conduite » de leur travail. Cet architecte et sculpteur, attaché au service de la Cité des papes, assura donc des responsabilités importantes dans la réalisation artistique des monuments éphémères de l'entrée des princes et c'est à lui que revint de concevoir l'arc de triomphe qu'on allait élever à la gloire de Louis XIII. Ce dernier édifice ne figure pas en effet dans le marché du 17 janvier 1701. Il fut certainement ajouté au projet initial et le retard de l'arrivée des ducs de Bourgogne et de Berry favorisa probablement sa création. Malgré le rôle qu'exerça Péru, les organisateurs s'adressèrent en priorité à Cotellet. Dans son « dessein général de l'appareil fait pour la réception de Messeigneurs les

6 *Ibid.*, « Avertissement », non paginé.

7 Arch. dép. Vaucluse, E dépôt Avignon ii 176, f. 573 v^o-577 v^o. Nous remercions vivement Mme Jacqueline Gaillard de l'aide qu'elle a bien voulu nous apporter lors de nos recherches à Avignon.

Princes », le père Bontous ne manqua pas de vanter les mérites des deux artistes en déclarant qu'on ne pouvait « guère souhaiter de personnes plus propres aux ouvrages » entrepris, mais tout en reconnaissant qu'ils étaient « connus l'un et l'autre pour le bon goût qui règne dans tout ce qui sort de leurs mains », il prit soin de citer d'abord « le sieur Cotelle de l'Académie royale », appelé à donner « les desseins des peintures⁸ ».

Même s'il ne présentait pas les qualités d'un architecte, le peintre Jean II Cotelle⁹ était beaucoup plus connu que Péru. Après être entré en 1672 à l'Académie royale de peinture et de sculpture, ce Parisien avait entrepris ses *Vues des fontaines et ornemens des jardins du château de Versailles*, œuvres célèbres, commandées en 1688 pour le Grand Trianon¹⁰, et auxquelles le *Mercurie galant* ne se privera pas de faire allusion quand il exercera ses talents en 1701 à Avignon¹¹. Sa carrière dans le sud de la France débuta cependant dès la fin du XVII^e siècle, puisqu'en 1697 et 1698, il se trouvait à Marseille, occupé à y décorer la grande salle de l'hôtel de ville. On sait également qu'il travailla au plafond de l'église des Dames de la Miséricorde dans la cité pontificale¹².

134

Pour l'entrée des princes, les comptes du consulat mentionnent trois paiements destinés à Cotelle. Le premier, du 9 avril 1701, s'élevait à 175 écus 20 sols, somme qu'il devait partager avec Jean Péru « pour faire exécuter le dessein et plan qu'ils avaient dressés de la salle des harangues, arcs de triomphe, salle verte et autres machines », attestait d'une collaboration entre les deux artistes. Le deuxième, effectué le même jour, accordait à « Monsieur Coutelle [*sic*] » 87 écus 40 sols « pour avoir peint divers tableaux de la salle des harangues, arcs de triomphe et autres machines, dressés pour l'Entrée des Princes »¹³. Il s'agissait probablement d'une partie des projets originaux de l'artiste, aujourd'hui conservés à Stockholm. Le dernier versement était beaucoup plus tardif. Daté du 6 juin 1701, il concernait la diffusion de ses œuvres par l'estampe. Cotelle recevait en effet 21 écus 30 sols « pour avoir peint en raccourci la salle des harangues et deux arcs de triomphe », qu'il avait « remis au sieur David graveur »¹⁴.

8 J.-J. Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon*, op. cit., p. 5.

9 À propos de Jean II Cotelle, voir la notice de Jacqueline de Lacroix-Vaubois dans Günther Meissner, *Allgemeines Künstler Lexikon*, München, K. G. Saur, 1992-, vol. 21, 1999, p. 503-504.

10 Voir Antoine Schnapper, *Tableaux pour le Trianon de marbre (1688-1704)*, Paris/La Haye, Mouton, 1967 et Béatrice Sarrazin (dir.), *Jean Cotelle (1646-1708). Des jardins et des dieux*, cat. exp., Versailles, musée national du Château, 12 juin-16 sept. 2018, Paris, Liénart, 2018.

11 *Mercurie galant*, avril 1701, II, p. 112-113.

12 D'après les recherches de Jacqueline de Lacroix-Vaubois, notice cit., *Allgemeines Künstler Lexikon*, p. 503.

13 Arch. dép. Vaucluse, E dépôt Avignon CC 296, p. 64, n° 177 et p. 65, n° 178.

14 *Ibid.*, p. 73, n° 220.

Les dessins de la collection Tessin se distinguant des planches de Louis David par leurs solutions alternatives pour la décoration répondent aussi à l'une des clauses du prixfait, le 17 janvier 1701 : ils devaient être approuvés et « signés par les dits seigneurs consuls et comme est spécifié au dos d'iceux ». Au verso des deux feuilles de Stockholm, on peut en effet lire, à côté de la signature de Péru, celles des consuls Sade-Mazan, Barbier et Gollier, celle de l'assesseur Crispin Bayol et celles des députés Castellet, Cabanes Labruyère, Hanonge, Laffemas, Champignan, Coulombet. Dans l'un des cas où le bord du papier n'a pas été autant diminué, apparaissent également celles de Chabert, de Pons, du marchand de bois François Mestre, appelé lors du contrat à se constituer « caution principale » envers la Ville d'Avignon, et celle de Jean Cotellet.

L'un des projets (fig. 1) fut conçu pour le premier édifice éphémère destiné à accueillir les princes à Avignon. La situation de ce monument, à la porte Saint-Lazare, était devenue traditionnelle dans ces manifestations solennelles. Elle venait rappeler « l'endroit où François I^{er} avait campé, lorsqu'Avignon se déclarant en sa faveur contre Charles Quint, lui ouvrit ses portes et que ce monarque en déclara les habitants régnicoles¹⁵ », faveur dont la population continuait de bénéficier, lui permettant de jouir à ce titre de privilèges et d'importantes exemptions. Dans ce lieu chargé d'histoire et de signification, se dressait, selon Bontous, « un magnifique Temple ou Palais consacré à la Piété de la royale Maison de Bourbon¹⁶ ». Au cours d'un hommage officiel, rendu par le vice-légat et les consuls, au début duquel furent présentées les clefs de la ville, les deux petits-fils de Louis XIV devaient prendre place à l'intérieur du bâtiment pour écouter plusieurs discours, assis dans des fauteuils servant de trône.

La « salle des harangues » où ils avaient pénétré en gravissant neuf marches comportait trois « faces », une principale devant le public, d'environ « huit toises et un pied » de large « sur autant de hauteur », et deux autres latérales¹⁷, chargées d'assurer à cette construction de charpente et de toile de la profondeur et d'y installer, pour le confort des visiteurs, un plancher. La décoration qu'elles offraient était, d'après le marché, peinte tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'édifice, mais le modèle de Cotellet ne procurait que celle de la façade. Des deux propositions fournies par l'artiste, on renonça à celle de droite, aux médaillons suspendus entre des colonnes davantage garnies de festons de laurier, pour retenir celle de gauche, plus solennelle, permettant de placer des statues sur des piédestaux.

15 J.-J. Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon*, op. cit., p. 12.

16 *Ibid.*, p. 21.

17 *Ibid.*

1. Jean II Cotelle, projet pour la façade du *Temple de la Piété*, plume et encre noire, pierre noire et aquarelle, 413 x 422 mm, Stockholm, Nationalmuseum, THC 2137

D'après la description de Bontous, « quatre grandes figures d'or d'une taille héroïque » représentant « Henry le Grand, Louis le Juste, Louis le Grand et Monseigneur le Dauphin », étaient en effet réparties de chaque côté de l'entrée centrale. Tout en rappelant au public la généalogie des Bourbons, elles « semblaient attendre Messieurs les Princes pour les introduire dans ce Palais de Gloire ». Vêtues à la romaine, elles tenaient chacune à la main un sceptre ou un « bâton de commandement semé de fleurs de lys¹⁸ ». Au-dessus d'elles, on remarque, cette fois entre le projet et l'estampe de David (**fig. 2**), d'autres divergences, qu'une lecture du marché du 17 janvier 1701 justifie en laissant supposer pour l'emplacement des devises, des emblèmes et des blasons, qu'il était susceptible d'être modifié « par Messieurs les consuls et députés », « comme il leur plaira ». En concertation avec le père Bontous, les médaillons surplombant

18 *Ibid.*, p. 22.

2. Louis David d'après Jean II Cotellet, façade du *Temple de la Piété*,
estampe, Paris, coll. part.

les statues sur la corniche furent ainsi tous occupés par les profils des papes ayant entretenu d'étroites relations avec les rois de France, ce qui repoussa au niveau de la frise, où se trouvaient désormais des écussons fleurdelisés, les groupes d'anges chargés d'en arborer d'autres en l'honneur du roi et du Dauphin. Dans ce décor, une place était également réservée à Clément XI. Le portrait du souverain pontife remplaçant ses armes dessinées par Cotellet paraissait en effet « sur le portail de ce temple », au dessus de l'arc central, dans un cartouche porté par les génies de la Foi, de l'Espérance, de la Charité et de la Religion, environnés de nuées¹⁹.

Tout en intégrant cet effet théâtral, dicté par l'événement qu'on désirait fêter, l'élévation de cet édifice, jusqu'à l'attique sur lequel étaient assises les Vertus royales, s'inscrivait dans la tradition des arcs de triomphe éphémères, élaborés

¹⁹ *Ibid.*, p. 24.

3. Jean II Cotelle, projet pour les arcs de triomphe en l'honneur d'Henri le Grand et de Louis le Grand, plume et encre noire, aquarelle, avec des traces de pierre noire, 534 x 330 mm, Stockholm, Nationalmuseum, CC 189

à la gloire de Louis XIV à partir du modèle laissé par Claude Perrault pour la place du Trône à Paris. Le couronnement du pavillon de Cotelle s'écartait cependant de cette source officielle par le dessin de « l'impériale », sur laquelle « de grandes consoles couchées », renversées, « joignaient » le haut de l'attique à de grands vases d'or entourant « un dôme magnifique et proportionné à la grandeur du Temple²⁰ ». L'animation singulière qui résultait de cette initiative était-elle personnelle à l'artiste ou puisait-elle son inspiration de l'autre côté des Alpes ? Elle n'est pas en effet sans rappeler celle créée par les nervures incurvées qui cheminent sur le toit de l'église de Borromini, Saint-Yves-de-la-Sapience à Rome.

Cette éventuelle référence, susceptible de rendre hommage à la ville où résidait le pape, n'empêchait pas Cotelle d'asseoir au sommet de l'édifice la figure de « la Piété de la Maison de France », à laquelle fut apporté un changement significatif. Dans le projet de Cotelle, l'allégorie tient d'une main une grande croix et pourrait ainsi incarner la Religion catholique, alors qu'elle abandonne ce symbole dans l'estampe de David pour présenter « le portrait de Saint Louis qu'elle élevait au Ciel »²¹, sujet se prêtant davantage à l'exaltation de la Maison de France.

Le second dessin de Stockholm (**fig. 3**) présente sur une même feuille des propositions pour deux autres arcs de triomphe moins ambitieux, étant percés d'une seule ouverture, à travers laquelle le cortège des invités pouvait poursuivre son itinéraire dans Avignon. La partie droite du projet de Cotelle servit à la réalisation du monument haut de sept toises et demie, « consacré à la Piété triomphante d'Henry le Grand », qui fut placé près de l'église des Augustins, « au milieu de la Carreterie, l'une des plus grandes rues de la ville²² ».

Pour accueillir à son fronton, couronné d'anges portant les armes du pape, un grand tableau où serait traitée la reconnaissance de la France à l'action d'Henri IV, l'artiste adopta le modèle architectural, bien connu depuis la Renaissance, d'un édifice surmonté de deux pyramides. Le dessin de ces ajouts, symboles de pouvoir, n'était cependant pas sans rappeler celui qu'avait déjà choisi Le Brun lors des grandes fêtes versaillaises de 1674 et s'accompagnait ici de génies encadrant des écussons conçus à la gloire du duc de Bourgogne et au rattachement de la Navarre à la France. Quand on compare le dessin de Cotelle à l'estampe de David (**fig. 4**), on remarque encore, pour les fûts des colonnes corinthiennes chargées de mettre en valeur des deux côtés de l'arc les figures de la Valeur et de la Clémence, qu'ils allaient révéler la solution la plus

²⁰ *Ibid.*, p. 41.

²¹ *Ibid.*

²² J.-J. Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon*, op. cit., p. 59.

4. Louis David d'après Jean II Cotelle, *L'Arc de triomphe d'Henry le Grand*,
estampe, Paris, coll. part.

sobre, celle préconisant le marbre sans autres ornements superflus. D'après la description de Bontous, les couleurs proposées par le peintre furent également respectées : les chapiteaux et les statues des deux allégories vantant les qualités d'Henri IV seront dorés et les emblèmes répartis à l'attique entre des pilastres dont les grands socles formant les bases de l'édifice s'enrichiront de « camaïeu de lapis²³ ».

La partie gauche du dessin de Cotellet était destinée à la création de « l'arc de triomphe de Louis le Grand », introduit à la fin du trajet emprunté par les princes, « à la vue du palais des Papes », où étaient logés les deux petits-fils du roi de France. Comme le précise Bontous, cet édifice offrait « selon le dessein du Sieur Cotellet [*sic*] les mêmes proportions » que celui d'Henri IV²⁴. Consacré sur une « seconde face » au Dauphin, l'artiste ne jugea pas utile de tracer un autre projet pour honorer l'héritier du trône, le tableau placé au fronton pouvant, avec quelques modifications apportées aux sujets traités dans les figures et bas-reliefs, assurer le changement iconographique désiré. Au lieu de montrer Louis XIV ordonnant la révocation de l'édit de Nantes, la toile livrera aux spectateurs, de l'autre côté de l'édifice, la « fameuse campagne de Philisbourg » où s'était illustré le Dauphin²⁵.

Le décor architectural n'en demeurerait pas moins somptueux. D'après le marché du 17 janvier 1701, les éléments en relief seraient augmentés, puisque les armes de France entourées de deux génies ailés devaient être réalisées « avec du bois chantourné ». On prévoyait aussi des ouvrages de peinture imitant « de la bronze » et du « marbre de toute couleur ». Le dessin de Cotellet suggère en effet la première de ces matières, qui sera utilisée pour les figures assises sur la corniche entre deux vases : celles de l'empereur Constantin et du « grand Théodose », « illustres par leur piété »²⁶. En revanche, si l'usage de l'or est bien indiqué pour les ornements, notamment pour le « gros masque » d'où étaient suspendus des médaillons chargés d'accueillir des devises, le « marbre vert et rouge » mentionné par Bontous²⁷ pour les colonnes n'a pas encore été précisé par l'artiste.

On ne manque pas enfin de constater que l'ordre corinthien proposé par Cotellet pour les chapiteaux sera remplacé dans l'estampe de David (fig. 5) par un autre « français », davantage chargé de signification. D'après Bontous, les « feuillages » dont celui-ci se parait « étaient tellement disposés dans l'entre-deux

²³ *Ibid.*, p. 60.

²⁴ *Ibid.*, p. 91.

²⁵ Ce tableau a été représenté dans une vignette gravée par David servant à illustrer l'ouvrage du père Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon*, *op. cit.*, p. 91.

²⁶ *Ibid.*, p. 94.

²⁷ *Ibid.*, p. 92.

5. Louis David d'après Jean II Cotelle, *L'Arc de triomphe de Louis le Grand*,
estampe, Paris, coll. part.

et au dessous des volutes qu'ils faisaient paroître les coqs engagez dans des lauriers »²⁸. Avec la fleur de lys gravée par David, son dessin s'inscrivait dans la tradition de ceux qu'avaient créés à partir de 1671 Pierre Cottart et Charles Le Brun pour les résidences royales²⁹. Ce choix inspiré d'un art officiel instigué par Colbert ne saurait cependant, dans l'entrée des princes à Avignon, être attribué à Cotellet et reviendrait plutôt à l'intervention des consuls et députés de la ville, soucieux de privilégier l'iconographie relative à la monarchie française.

Servie par les talents des peintres Pierre Duchesne et « Paroussel », probablement Jacques-Ignace Parrocel, et de leurs « associés³⁰ », la réalisation des projets de Cotellet n'en fut pas moins appréciée et valut à leur auteur les plus vifs éloges. Le père Bontous rapporte à propos de l'arc de triomphe d'Henri IV qu'il « frappait si agréablement la vue que la Cour avoua qu'on n'avoit rien vu en cette matière de si magnifique dans tout le voyage de Messeigneurs les Princes »³¹. Le *Mercurie galant* vanta l'imagination « fort féconde » de Cotellet³² et la relation publiée dès 1701 à Rome devait commenter son temple de la Piété en mentionnant qu'il sut tant répondre à l'attente du public qu'il ne pouvait procurer à cette occasion « une œuvre plus accomplie³³ ».

Les créations éphémères qu'il conçut pour l'entrée des ducs de Bourgogne et de Berry à Avignon attirèrent enfin l'attention du correspondant de Tessin en France, Daniel Cronström. Elles intéressaient ce résident suédois qui recherchait depuis le mois d'avril 1701 cent à cent cinquante « pièces », capables d'enrichir la collection de l'architecte scandinave en « illuminations, fêtes sacrées » et « arcs triomphants³⁴ », en attendant de lui faire parvenir l'ouvrage du père Ménestrier sur les feux d'artifice³⁵. Les relations qu'entretenait à cette époque Cronström

28 *Ibid.*, p. 91.

29 Voir Jean-Marie Pérouse de Montclos, « Le sixième Ordre d'Architecture, ou la Pratique des Ordres suivant les Nations », *Journal of the Society of Architecture*, 36/4, décembre 1977, p. 226-232.

30 Arch. dép. Vaucluse, E dépôt Avignon CC 296, p. 64, n° 175 (6 avril 1701).

31 J.-J. Bontous, *L'Auguste Piété de la royale maison de Bourbon*, op. cit., p. 59.

32 *Mercurie galant*, avril 1701, II, p. 112.

33 *Veridico Ragguaglio dell'arrivo de'Prencipi della Casa Reale di Francia in Avignone, colle notizie più distinte dell'Entrata e passaggio delle Reali Alteze loro per i stati del Contado Venaissino*, Avignon, Offray, 1701, p. 2.

34 Lettre de Daniel Cronström du 16/26 mai 1701. Voir *Les Relations artistiques entre la France et la Suède, 1693-1718. Nicodème Tessin le jeune et Daniel Cronström. Correspondance*, éd. Roger-Armand Weigert et Carl Hernmarck, Stockholm, Egnellska Boktryckeriet, 1964, p. 294.

35 Il s'agit probablement du traité intitulé *Advis nécessaires pour la Conduite des Feux d'Artifice*, 32 pages imprimées. Voir *Chroniques de l'éphémère : le livre de fête dans la collection Jacques Doucet*, cat. exp., Paris, Institut national d'histoire de l'art, 15 septembre-15 décembre 2010, Paris, INHA, 2010, p. 72, n° 24.

avec ce jésuite occupé à organiser l'entrée des princes à Grenoble³⁶, aussitôt après celle d'Avignon, auraient en outre favorisé une recommandation auprès de Bontous et l'acquisition des dessins de Cotelle.

De tels projets, susceptibles d'aider Tessin dans son activité de décorateur de fêtes à la cour de Suède, ne reflètent pas seulement le goût qui prévalait en France en ce domaine à la fin du règne de Louis XIV. Ils renseignent aussi sur la manière de réaliser ces constructions provisoires en distinguant le cadre architectural des tableaux peints qu'il convenait de compléter par tout un langage descriptif, composé d'emblèmes, de devises et d'autres ornements chargés de signification, choisis par un spécialiste jésuite et les commanditaires. Les comparaisons effectuées avec les estampes ont notamment permis de constater pour deux d'entre eux qu'ils subirent des modifications non négligeables. Dans un cas, ce fut pour mettre en évidence au sommet du *Temple de la Piété* le portrait de saint Louis au lieu d'y placer une croix, tandis que pour *L'Arc de triomphe de Louis le Grand*, il s'agissait de remplacer un ordre antique par un autre « français ». Ces changements intervenus pour accroître l'hommage rendu à la monarchie étaient-ils imposés à l'artiste sans son consentement ? Dans ces manifestations aux importants enjeux politiques qu'étaient les entrées princières, cela paraît vraisemblable, mais ne venait pas nuire au beau style déployé par Cotelle dans des décorations éphémères empreintes d'équilibre et d'élégance, où une certaine fantaisie peut être décelée dans la forme du couronnement de la « salle des harangues », conçue pour accueillir les ducs de Bourgogne et de Berry.

36 Voir Gérard Sabatier, « *Solis avis specimen*. Entrées et séjours des ducs de Bourgogne et de Berry en Dauphiné, avril 1701 », dans René Favier (dir.), *Terres et hommes du Sud-Est sous l'Ancien Régime. Mélanges offerts à Bernard Bonnin*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1996, p. 109-172.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

GÉNÉRALITÉS

L'Architecture au XIX^e siècle, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv^e-xviii^e siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Paris. 100 façades remarquables, Paris, Parigramme, 2015.

L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI^e au XX^e siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII^e siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Le Muet

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].
- Pierre Le Muet, architecte : 1591-1669, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^e journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.
- « Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

Le Château de Maisons-Laffitte, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1^{res} Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

- « L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX^e colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.
- « Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3^e journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.
- « Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.
- « Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.
- « Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.
- « Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Palladio et l'architecture française du XVII^e siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.
- « La réception des "Palazzi di Genova" en France au XVII^e siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.
- « Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.
- « Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.
- « Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.
- « Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.
- « Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du XVII^e siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.

Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII^e siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV^e-XVII^e siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII^e-XIX^e siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV^e-XVII^e siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159^e session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la “maison aux champs” de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161^e session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166^e session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII^e siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII^e siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2^e Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII^e siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^{es} journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

AUTRES PUBLICATIONS

Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII^e et XIV^e siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV^e siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).

« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

Architecture du XIX^e et du XX^e siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX^e siècle des langages architecturaux du XVIII^e siècle », *XVIII^e siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

L'Architecture au XIX^e siècle, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII^e à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX^e-XX^e siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX^e siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII^e siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII^e siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX^e siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottée et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognard moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1^{er} février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII^e siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII^e siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI^e et XVII^e siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII^e siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.

Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI^e siècle*, Paris, Picard, 2015.

LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève

TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i>	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse	19

PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I ^{er} Monique Chatenet	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier	145

DEUXIÈME PARTIE
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos	187
Le logis de « plain-pied » des XVI ^e et XVII ^e siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux	267

626

TROISIÈME PARTIE
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX ^e siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux	369

QUATRIÈME PARTIE
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady	435

CINQUIÈME PARTIE
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII ^e siècle Alain Mérot	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII ^e siècle Basile Baudez	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018)	591
Les auteurs	607
Index	609
Crédits photographiques	623
Table des matières	625